



**KETABI
BOURDET**

ARTHUR LEMONIER *SICK SHIFTS* 6-23 DECEMBRE 2025

Ketabi Bourdet a la joie de présenter *Sick Shifts*, la deuxième exposition personnelle d'Arthur Lemonier à la galerie.

Avec *Sick Shifts*, Arthur Lemonier poursuit sa recherche sur le corps, ses métamorphoses et les multiples projections — souvent violentes — qui s'exercent sur lui et les identités marginalisées. Ancrée dans les questions de transidentité, d'intersexuation, d'androgynie et de fluidité, l'exposition interroge la manière dont nos sociétés prescrivent encore ce que devrait être un corps : sa forme, son genre, son usage, sa visibilité. Lemonier oppose à ces normes une vision radicalement libre, où chacun peut décider pour soi-même de la façon d'habiter, de jouer ou de transcender son enveloppe charnelle.

Dans une nouvelle série, le corps apparaît comme une relique sacrée, un totem à préserver plutôt qu'un territoire à corriger- un totem qui s'auto-façonne plutôt



ARTHUR LEMONIER

Shifting games, 2025

Huile et acrylique sur toile

118 x 88 cm

qu'un territoire menaçant. L'artiste se concentre ainsi sur le tronc, volontairement dépourvu de visage — geste de protection autant que d'universalité, référençant ainsi les identités utilisées comme objet, trop souvent anonymisées au détriment de leur dignité. À l'inverse, certaines peintures montrent des silhouettes anonymes-fantomatiques, proches des avatars numériques : visages fantômes-délavés, sourds et accusateurs, devenus les juges imaginaires des corps d'autrui.

Les références d'Arthur Lemonier traversent l'histoire, oscillant entre récits héroïques et destins tragiques. De Lili Elbe, première femme trans opérée dans les années 1930, au film *Girl* ; des fictions dérangeantes comme *La piel que habito* au parcours bouleversant d'Herculine Barbin, déclarée homme à son insu par la médecine au XIXe siècle : toutes ces histoires révèlent un même fil rouge. Celui des mutilations symboliques, physiques et psychiques imposées aux corps marginalisés — intersexes, trans, queer — longtemps observés, classés, corrigés, fantasmés, mais rarement écoutés.

La première acception du titre Sick Shifts renvoie à ces violences : interventions médicales forcées, pathologisation des identités, thérapies de conversion, agressions, discriminations systémiques. NOT SICK, répète Lemonier : ce ne sont pas les identités qui sont malades, mais les mécanismes et institutions qui prétendent les définir.

La seconde lecture est résolument jubilatoire : « it's sick » — en anglais c'est puissant, c'est beau, c'est affirmé. L'artiste célèbre celles et ceux qui incarnent le changement, l'audace, la fluidité. Bowie, Gaga, Leigh Bowery ou Pete Burns ont nourri son imaginaire, faisant du corps un terrain de jeu, un masque en mouvement, un espace d'expérimentation joyeuse ou mélancolique.

L'exposition est également traversée par le deuil et la mémoire : rendre hommage à celles et ceux qui ont ouvert des brèches, souvent au prix de leur vie, pour que d'autres puissent simplement être. Mais Sick Shifts porte surtout un désir : sortir des binarités épuisées, imaginer un espace où le regard social devient aveugle- où le regard social dépasse le microscope, penser l'existence hors genre, hors sexe, ailleurs — un territoire que l'artiste nomme intersexe, exsex.



ARTHUR LEMONIER

Vault, 2025

Huile et acrylique sur toile

41 x 24 cm



ARTHUR LEMONIER

Not sick, 2025

Huile et acrylique sur toile

41 x 24 cm

Né en 1998, Arthur Lemonier vit et travaille à Paris. Sick Shifts est sa deuxième exposition à la galerie et suit de près son exposition au Centre d'Art Spazio Favilla à Cervia (Italie).



**KETABI
BOURDET**

ARTHUR LEMONIER *SICK SHIFTS* 6-23 DECEMBER 2025

Ketabi Bourdet is delighted to present *Sick Shifts*, Arthur Lemonier's second solo exhibition at the gallery.

With *Sick Shifts*, Arthur Lemonier pursues his exploration of the body, its metamorphoses, and the many — often violent — projections imposed upon it and upon marginalized identities. Rooted in questions of trans identity, intersexuality, androgyny, and fluidity, the exhibition examines the ways in which our societies continue to prescribe what a body should be: its shape, its gender, its function, its visibility. Against these norms, Lemonier proposes a radically liberated vision, where each person may decide for themselves how to inhabit, play with, or transcend their physical envelope.

In a new series, the body appears as a sacred relic, a totem to be preserved rather than a territory to be corrected — a self-shaping totem instead of a threatening terrain. The artist focuses on the torso, deliberately deprived of a face — a gesture of protection



ARTHUR LEMONIER

Shifting games, 2025

Oil and acrylic on canvas

46 1/2 x 34 5/8 in.

as much as one of universality, referencing identities treated as objects, too often anonymised to the detriment of their dignity. Conversely, some paintings depict anonymous, ghostly silhouettes, reminiscent of digital avatars: washed-out, spectral faces, both deaf and accusatory, becoming the imaginary judges of other people's bodies.

Arthur Lemonier's references cut across history, oscillating between heroic narratives and tragic destinies. From Lili Elbe, the first trans woman to undergo surgery in the 1930s, to the film *Girl*; from disturbing fictions such as *La Piel que habito* to the wrenching life of Herculine Barbin, declared male without her consent by 19th-century medical authorities: all these stories reveal the same underlying thread. A thread of symbolic, physical, and psychological mutilations imposed on marginalized bodies — intersex, trans, queer — long observed, classified, corrected, fantasised, but rarely heard.

The first meaning of the title *Sick Shifts* refers to these violences: forced medical interventions, the pathologisation of identities, conversion therapies, assaults, systemic discrimination. NOT SICK, repeats Lemonier: it is not the identities that are ill, but the mechanisms and institutions that claim the power to define them.

The second reading is defiantly jubilant: “it’s sick” — meaning powerful, beautiful, unapologetic. The artist celebrates those who embody change, boldness, and fluidity. Bowie, Gaga, Leigh Bowery, and Pete Burns have nourished his imagination, turning the body into a playground, a shifting mask, a site of joyful or melancholic experimentation.

The exhibition is also threaded with grief and remembrance: honouring those who opened breaches — often at the cost of their lives — so that others might simply exist. But *Sick Shifts* ultimately carries a desire: to move beyond exhausted binaries, to imagine a space where the social gaze goes blind — or rather surpasses the microscope — to envision existence beyond gender, beyond sex, elsewhere — a territory the artist calls *extersex*, *exsex*.



ARTHUR LEMONIER

Vault, 2025

Oil and acrylic on canvas

13 x 18 1/8 in.



ARTHUR LEMONIER

Not sick, 2025

Oil and acrylic on canvas

16 1/8 x 9 1/2 in.

Born in 1998, Arthur Lemonier lives and works in Paris. *Sick Shifts* is his second exhibition at the gallery and closely follows his first institutional solo show, *Vertiges*, at the Spazio Favilla Art Centre in Cervia (Italy).

FOR MORE INFORMATION:
INFO@KETABIBOURDET.COM